

La bataille de Provence du 16 au 28 août 1944

Les troupes françaises, rassemblées au sein de l'armée B (devenue 1^{re} armée française le 25 septembre 1944) et placées sous l'autorité du général de Lattre de Tassigny, participent au débarquement allié sur les côtes de Provence (opération *Anvil-Dragoon*), mis au point par les Américains et les Français ainsi qu'aux combats terrestres qui suivent. Ces unités sont constituées de la 1^{re} DMI (division de marche d'infanterie, ex-1^{re} division française libre) du général Brosset, de la 3^e DIA (division d'infanterie algérienne) commandée par le général de Goislard de Monsabert, de la 1^{re} DB (division blindée) du général Touzet du Vigier et enfin de la 9^e DIC (division d'infanterie coloniale) du général Magnan.

Alors que les Américains s'emparent des Alpes-Maritimes, les Français, débarqués en baie de Cavalaire-sur-Mer et dans le golfe de Saint-Tropez, rejoignent leur zone de regroupement aux alentours de Grimaud avant d'entamer leur progression vers l'ouest, avec pour objectif la libération de Toulon et de Marseille.

La progression des troupes alliées dans les Alpes-Maritimes



1/ Référence : TERRE 274-6209
Var,
le reporter Pistov de Radio-France prépare
ses rapports de prises de vues dans la zone de
regroupement des unités,
16-17 août 1944, photographe Jacques Belin



2/ Référence : TERRE 274-6201
Var, Saint-Tropez,
des soldats français déboulonnent une plaque de rue portant le nom du
maréchal Pétain,
16-17 août 1944, photographe Jacques Belin

Une fois les têtes de pont varoises consolidées, les Alliés, notamment les Américains, s'attachent à la libération des Alpes-Maritimes. Les Allemands opposent une défense côtière déployée de la frontière espagnole à la frontière italienne. A compter de juin 1944, cette défense est affaiblie par l'envoi de renforts sur le front de Normandie.



3/ Référence : DAT 1923 L11
Nice, Promenade des Anglais,
sentinelle allemande surveillant l'horizon,
1943-1944, photographe *Wehrmacht*

Photo n° 3 : Ce soldat allemand, posté en sentinelle sur la promenade, est armé d'un fusil Mauser 98 k et d'une mitrailleuse MG-34 montée sur des trépieds antiaériens.



4/ Référence : TERRE 272-6138
Nice, Jardin Albert I^{er},
casemate et mur bétonnés assortis d'un barrage de rails
antichars,
20 août 1944, photographe SCA



5/ Référence : TERRE 272-6140
Nice, Promenade des Anglais,
blockhaus camouflé en débit de tabacs,
20 août 1944, photographe SCA

Photos n^{os} 4 et 5 : Ces ouvrages font partie du système défensif côtier mis en place par l'armée allemande tout au long de la Promenade des Anglais à Nice.
La libération de la ville sera effective le 28 août 1944.



6/ Référence : TERRE 272-6149
Principauté de Monaco, Monte-Carlo,
la foule acclame l'arrivée des premiers
soldats libérateurs,
20 août 1944, photographe SCA



7/ Référence : TERRE 272-6147
Alpes-Maritimes,
un correspondant de guerre du SCA (Service
cinématographique des armées) accompagnant la
première patrouille américaine,
20 août 1944, photographe SCA

La libération de Toulon et de Marseille

Le 19 août 1944, le général Patch, commandant la 7^e armée américaine, donne l'ordre au général de Lattre de Tassigny de prendre Toulon et Marseille.

Les deux ports sont attaqués simultanément : un premier groupement fort de 52 000 hommes, aux ordres du général de Larminat, commandant le 2^e corps d'armée, constitué principalement de la 1^{re} DMI et de la 9^e DIC, attaque Toulon ; un second dont les effectifs ne dépassent pas 12 000 hommes, composé de la 3^e DIA, du groupement de tabors marocains et du *CCI* (*Combat Command 1* ou groupement tactique n° 1), placé sous l'autorité du général de Goislard de Monsabert, reçoit pour mission d'avancer vers l'ouest en direction de Marseille.

Les combats pour la libération de Toulon du 20 au 26 août 1944

Le grand port militaire de la côte méditerranéenne est un objectif prioritaire pour les Alliés.

Aussi, afin de limiter l'ampleur du succès du débarquement allié, le haut commandement allemand estime-t-il qu'il est préférable de ralentir le rythme des débarquements ultérieurs en interdisant aux Alliés l'usage du port et de freiner la progression américaine en fixant autour de Toulon des effectifs importants ; mais les unités disponibles sont insuffisantes en nombre et hétérogènes, des renforts ayant été envoyés sur le front de Normandie. Ainsi, les forces combattantes allemandes présentes à Toulon représentent-elles environ 18 000 hommes dont 5 500 de la *Luftwaffe* et 2 833 de la *Kriegsmarine*.¹



8/ Référence : TERRE 274-6215

Var,

équipage de char léger *Stuart* d'un escadron du 5^e RCA (régiment de chasseurs d'Afrique) de la 1^{re} DB (division blindée),
16-17 août 1944, photographe Jacques Belin

Photo n° 8 : Les hommes portent l'écusson du 5^e RCA (le chiffre 5 surmonté d'un cor de chasse jonquille, cousu sur un fond bleu marine ou noir) et l'insigne de nationalité, conformément aux consignes données avant le débarquement.²

¹ Paul Gaujac, *La bataille de Provence 1943-1944*, Lavauzelle, 1984, page 221.

² Magazine *Militaria* n° 133 d'août 1996, page 57.



9/ Référence : TERRE 275-6284
Var, col du Corps de Garde,
poste de commandement du colonel Bonjour
devant Toulon,
20-22 août 1944, photographe SCA

Photo n° 9 : À son poste de commandement du 3^e RSAR (régiment de spahis algériens de reconnaissance) de la 3^e DIA, installé au col du Corps de Garde (devant Toulon), le colonel Bonjour s'entretient avec le correspondant de guerre Paul Ichac, prenant des notes, et le capitaine de Goyeneche.



10/ Référence : TERRE 317-7602
Var, Toulon,
le général de Lattre de Tassigny, en compagnie
d'officiers français, dans les ruines de l'arsenal
de Toulon,
27 août 1944, photographe Auclair

Photo n° 10 : Le général de Lattre de Tassigny constate l'étendue des dégâts des installations portuaires bombardées au cours des combats menés pour la libération de la ville. Le 26 août 1944, à minuit, la bataille de Toulon est terminée alors que seule résiste encore la presqu'île de Saint-Mandrier.

Les combats pour la libération de Marseille du 21 au 28 août 1944

Les éléments de l'armée B font leur entrée dans Marseille et livrent des combats aux côtés des FFI (Forces françaises de l'intérieur) pour libérer la ville occupée par la garnison allemande du général Schaeffer. Les troupes ennemies sont constituées de 13 000 hommes dont 3 900 appartiennent à la *Luftwaffe* et 2 500 à la *Kriegsmarine*.³

Le 23 août, les premières troupes françaises entrent dans la cité phocéenne aux abords de la Canebière. Après une courte trêve, la reddition des troupes allemandes demandée par le général de Goislard de Monsabert n'ayant pas été acceptée, les combats reprennent. Deux batailles distinctes se déroulent alors simultanément : l'une à l'intérieur de la ville et l'autre à la périphérie ; elles sont menées par le 3^e et le 7^e RTA (régiment de tirailleurs algériens), les groupes de tabors et les chars du CCI (*Combat command 1* ou groupement tactique n° 1).



11/ Référence : LFT3 F3145 L38
Bouches-du-Rhône, Marseille,
recrues allemandes mettant en œuvre un canon de la batterie *Endoume*,
1943-1944, photographie Alois Bankhard

Photo n° 11 : À partir de septembre 1943, la ville de Marseille est défendue par deux détachements allemands d'artillerie anti-aérienne lourde *gem-Flak-Abteilung. 481 (v)*, dirigée par le Major Alexander Fleischhut et *597 (v)* dirigée par le Major Doewinger. Toutes deux alignent, notamment, des batteries de 4 pièces de 8,8 cm *Flak 18*.

Sur ce cliché, des jeunes recrues du service du travail allemand (*Reichsarbeitsdienst*) suivent une formation sur un de ces canons.

³ Paul Gaujac, *La bataille de Provence 1943-1944*, Editions Lavauzelle, 1984, page 221.



12/ Référence : TERRE 270-6014
Bouches-du-Rhône, Marseille,
combat de rue mené par les FFI (Forces françaises de l'intérieur),
22-23 août 1944, photographe Jacques Belin



13/ Référence : TERRE 270-6028
Marseille, la Canebière,
embuscade des FFI (Forces françaises de l'intérieur)
sur la Canebière,
22-23 août 1944, photographe Jacques Belin



14/ Référence : TERRE 276-6332
Bouches-du-Rhône, Marseille,
brancardiers des FFI transportant des blessés,
22-23 août 1944, photographe SCA

Photos n^{os} 12, 13 et 14 : Dès le 19 août 1944, les patriotes résistants de Marseille ont déclenché la grève, prélude à l'insurrection contre les forces ennemies d'occupation.

En mettant en place filières d'exil et réseaux d'entraide, les organisations d'assistance installées à Marseille occupent une place majeure dans la constitution d'un milieu résistant précoce.⁴

Plus généralement, la Provence a revêtu une très grande importance pour la Résistance en zone Sud, avec l'action clandestine menée plus particulièrement par trois mouvements de la résistance intérieure, *Combat*, *Libération* et *Franc-Tireur* ainsi que par plusieurs réseaux des forces françaises combattantes, *Alliance*, *Ajax*, *Gallia* ou encore *F2*.

⁴ *Dictionnaire historique de la Résistance*, Editions Robert Laffont, collection Bouquins, 2006, page 309.



15/ Référence : TERRE 270-6018
Marseille, palais Longchamp,
arrivée du premier char *Sherman M4* du 2^e RC
(régiment de cuirassiers),
23 août 1944, photographe Jacques Belin



16/ Référence : TERRE 270-6030
Marseille, palais Longchamp,
poste d'observation tenu par les tirailleurs du 7^e RTA (régiment de
tirailleurs algériens) sur le toit du palais,
22-23 août 1944, photographe Jacques Belin



17/ Référence : TERRE 270-6021
Marseille, la Canebière,
sur la Canebière, la jeep du colonel Chappuis
arborant des drapeaux blancs,
22-23 août 1944, photographe Jacques Belin



18/ Référence : TERRE 276-6295
Marseille, palais Longchamp,
courte trêve annoncée par le colonel Chappuis,
23 août 1944, photographe SCA

Photos n^{os} 17 et 18 : Le 23 août 1944, vers 15 heures, le colonel Chappuis, commandant le 7^e RTA, annonce qu'une courte trêve est accordée pendant l'entrevue des généraux de Goislard de Monsabert et Schaeffer. Au cours de l'entretien, le commandant de la 3^e DIA exige la reddition immédiate des Allemands. Refusée par l'officier allemand, les combats reprendront en fin d'après-midi.



19/ Référence : TERRE 270-6045
Bouches-du-Rhône, Marseille,
un tirailleur chaleureusement accueilli par les habitants,
22-23 août 1944, photographe Jacques Belin



20/ Référence : TERRE 276-6373
Bouches-du-Rhône, Marseille,
tirailleurs du 3^e RTA (régiment de tirailleurs algériens) acclamés par la
population,
23-26 août 1944, photographe SCA



21/ Référence : TERRE 270-6075
Bouches-du-Rhône,
les tirailleurs progressent vers Gardanne,
22-23 août 1944, photographe Jacques Belin

Photo n° 21 : Une fois la ville de Marseille libérée, les troupes de la 3^e DIA continuent vers le nord en direction de Gardanne.



22/ Référence : TERRE 276-6382
Bouches-du-Rhône, Marseille,
parution des journaux dans Marseille libérée,
23-26 août 1944, photographe SCA

Photo n° 22 : Le quotidien régional du parti communiste français *Rouge Midi* est en vente sur la Canebière.



23/ Référence : TERRE 271-6124
Marseille, basilique Notre-Dame de la Garde,
messe solennelle à Notre-Dame de la Garde,
28 août 1944, photographe Jacques Belin

Photo n° 23 : Le 28 août 1944, à 8 heures du matin, une messe solennelle est célébrée à la basilique Notre-Dame de la Garde, en présence des généraux de Goislard de Monsabert, Guillaume et Besançon ainsi que des drapeaux et étendards des unités de la 3^e DIA qui ont participé à la libération de la cité phocéenne.

La reddition définitive de l'occupant est signée le 27 août 1944 à 20 heures et prend effet le 28 août 1944 à 15 heures, mettant un terme à la bataille de Marseille.

Le lendemain, en présence du général de Lattre de Tassigny, du général de Goislard de Monsabert ainsi que d'André Diethelm, commissaire à la Guerre et d'Emmanuel d'Astier de la Vigerie, commissaire à l'Intérieur du CFLN (Comité français de Libération nationale), une prise d'armes suivie d'un grand défilé ont lieu sur le Vieux-Port, en l'honneur des troupes et des FFI qui ont libéré la ville.



24/ Référence : TERRE 271-6090
Marseille, quai des Belges,
les autorités civiles et militaires saluent les troupes,
29 août 1944, photographe Jacques Belin



25/ Référence : TERRE 277-6407
Marseille, quai des Belges,
lors du défilé, le colonel Boyer de Latour, commandant le
2^e GTM (groupement de tabors marocains),
29 août 1944, photographe Jacques Belin



26/ Référence : TERRE 271-6098
Marseille, le Vieux Port,
défilé du drapeau et de la garde d'une unité de tirailleurs,
29 août 1944, photographe Jacques Belin



27/ Référence : TERRE 271-6112
Marseille, le Vieux Port,
défilé de résistants en armes,
29 août 1944, photographe Jacques Belin



28/ Référence : TERRE 278-6446
Alpes-Maritimes,
membre des FFI guidant des parachutistes
américains du 551^e PIB (*Parachutist Infantry*
***Battalion*) le long de la N7 via le col d'Eze en**
direction de La Turbie,
28 août 1944-12 septembre 1944,
photographe Jacques Belin

Suite aux débarquements de Normandie et de Provence, la jonction des troupes de la 2^e DB (division blindée) et de la 1^{re} DMI (ex-1^{re} DFL) s'opère le 12 septembre 1944, dans la commune de Nod-sur-Seine, à environ 90 km au nord-ouest de Dijon.